

Les coulisses de “Jardins Nocturnes” : entretien avec les acteurs de la pièce d’Odette Branco sur Florbela Espanca

Home > Actualités > Actualités-Culture >

Les coulisses de “Jardins Nocturnes” : entretien avec les acteurs de la pièce d’Odette Branco sur Florbela Espanca



Published by  editeur on  28 novembre 2023

Tags ▾ Categories ▾



Durant les mois de septembre et d’octobre, la **pièce de théâtre Jardins Nocturnes**, d’Odette Branco, représentant la **poétesse portugaise Florbela Espanca** durant les derniers instants de sa vie, était jouée tous les jeudis au Théâtre Clavel à Paris. Mise en scène par Guy Calice et jouée par Carole Hourseau, Sophie Cellier, Christophe Daci et Marco Guzzon, la pièce a été présentée par les compagnies Stella Felice et Calypso Théâtre. Les comédiens nous ont offert une interview exclusive !

Cap Magellan : Pour commencer, est-ce que vous pouvez vous présenter un par un ?

Sophie Cellier : Je m’appelle Sophie Cellier, je suis comédienne sur Paris. J’ai 26 ans et je suis en troisième année au cours Florent.

Christophe Daci : Je m’appelle Christophe Daci, je suis comédien et metteur en scène. En parallèle de ce projet, je joue en ce moment au Théo Théâtre, jusqu’au 20 décembre, dans *Don Juan, la mort qui fait le trottoir* de Montherlant, le rôle d’Alcacer, avec la compagnie Groucha.

Carole Hourseau : Je suis Carole Hourseau, je suis comédienne, danseuse, professeure de danse et chorégraphe.

Cap Magellan : Christophe et Carole, quels ont été vos parcours de comédiens ?

Christophe Daci : Je suis monté à Paris pour faire du théâtre. Je suis devenu assistant réalisateur et j'ai travaillé sur plusieurs films. Le théâtre me manquait, donc j'ai passé un casting pour essayer et j'ai été pris ! Les projets se sont enchaînés par la suite. J'avais également envie de mettre en scène, ce que j'ai fait avec *Grand-peur et misère du IIIe Reich*, de Brecht, qui a bien marché et qui a été prolongé deux saisons. A partir du 20 janvier 2024, je présente mon nouveau spectacle : *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz*, au Théâtre Clavel.

Carole Hourseau : J'ai suivi une formation avec des cours, puis j'ai rapidement intégré une troupe de théâtre. J'ai fait plusieurs spectacles dans la même compagnie, ainsi que d'autres spectacles en parallèle. J'ai joué de la tragédie, de la comédie et même un spectacle pour enfants !

Cap Magellan : Vous jouez dans la pièce *Jardins Nocturnes*, une pièce sur Florbela Espanca. La connaissiez-vous avant ?

Guy Calice : Pas du tout ! A la différence d'Odette je ne suis pas portugais, donc je n'avais aucun historique de la culture portugaise. C'est elle qui m'a fait découvrir cet univers de la poésie portugaise. Dès le départ en lisant le texte, j'ai été emballé ! Tout en me disant que cela allait être très difficile à monter. C'est une pièce très atypique, qui ne ressemble à rien de ce que l'on voit au théâtre en général. Cela a été une longue construction de la mise en scène pour arriver à recréer l'atmosphère. Il fallait également respecter le texte dans lequel il y a le personnage de Florbela, mais également sa pensée. Il était important de représenter ces deux personnages, qui sont interprétés par la même comédienne.

Cap Magellan : Le metteur en scène de cette pièce est Guy Calice, mais en tant que comédiens avez-vous pu y participer également ?

Sophie Cellier : Les répétitions constituaient un espace assez inclusif. Si nous avions des propositions, des idées, des questions sur le personnage, etc, nous pouvions nous exprimer. C'était un espace créatif très inspirant dans lequel nous nous sentions écoutés. En tant qu'acteur, il est tout de même important de savoir respecter notre rôle pour laisser le metteur en scène mettre en place sa vision.



Cap Magellan : Christophe, tu jouais l'Idéal, le grand amour de Florbela. Qu'est-ce que ce personnage représente ?

Christophe Daci : L'Idéal est un personnage qui n'existe pas, contrairement au frère et à Bela jeune. Florbela a été mariée trois fois, ce qui est très moderne pour le début du XXe. Odette dans son écriture a fait la somme de ses trois maris ainsi que de la quête de l'Amour de la poétesse dans ce personnage. C'est le seul personnage qui n'existe pas, qui est totalement fictif.

Cap Magellan : Comment as-tu fait pour t'imprégner d'un personnage fictif ?

Christophe Daci : C'est grâce au travail avec les acteurs, notamment Carole et Sophie, avec la complicité et le passé qu'elles apportent sur scène, que j'ai pu composer et me nourrir pour créer la connexion qui existe entre nous sur scène.



Cap Magellan : Dans la pièce, nous pouvons voir de la danse contemporaine. Qu'est-ce que cela apporte à la représentation ?

Sophie Cellier : Ce que je trouve beau c'est que la pièce est constituée de nombreuses émotions dites à voix haute. Je pense que la danse permet de montrer ses émotions d'une manière différente, sans parole, mais poétiquement. Cela représente sa poésie d'une autre façon.

Carole Hourseau : En général, ce qui ressort des retours c'est que, étant donné que la pièce est dure, les danses amènent un peu de légèreté.

Christophe Daci : La danse avec Bela jeune représente le sentiment amoureux, la naissance de l'amour et la passion du début de la relation. C'est comme une scène de séduction. A contrario, la scène avec Florbela où je danse avec Carole arrive au milieu d'une dispute. Il y a beaucoup de tension. Ce qui est intéressant, c'est que nous prenons la même musique, mais nous la traitons avec deux émotions différentes, ce qui crée des danses totalement différentes.

Cap Magellan : La passion de Florbela se voit également dans son rapport à la poésie.

Christophe Daci : Oui, c'est quelque chose qu'Odette représente très bien dans son texte. Lorsqu'un artiste crée, le processus de création peut être très douloureux. Cela peut rendre la vie amoureuse très compliquée puisque, comme tu le dis, cela fait appel à la passion. C'est un terme que nous avons tendance à mettre dans la vie amoureuse en général, mais en réalité cela peut être n'importe où. Florbela avait une passion débordante qui se confrontait donc à cela.

Cap Magellan : Il y a également du chant en portugais. Comment cela s'est passé ?

Carole Hourseau : Initialement, on nous a dit que chacun devait choisir une chanson. Les garçons avaient déjà choisi : l'un chante en catalan et l'autre en italien. J'ai dit à Sophie que ce serait dommage de chanter en français, pourquoi ne pas chanter en portugais ? Aucune de nous ne parle portugais, mais nous pouvions prendre une petite partie d'une chanson. C'était aussi un petit clin d'œil pour Odette et pour Florbela !

Sophie Cellier : Ce n'était pas facile au début. La chanson que je chante est la poésie que je dis juste avant. C'est une chanteuse qui a adapté sa poésie en chanson. Cela a été un challenge ! Je n'avais jamais chanté en public, donc j'ai pris des cours de chant. La professeure parlait portugais, donc elle a pu m'aider avec la prononciation.

Guy Calice : La danse et les chansons n'étaient pas dans le texte, mais je voulais créer une respiration pour le public. La poésie est quelque chose de très beau, mais qui est difficile pour le public, quel qu'il soit. Il était nécessaire de créer des plages de respiration avec de la danse ou des chansons, tout en reflétant l'atmosphère de la pièce.

Cap Magellan : Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Carole Hourseau : Nous aimerions beaucoup aller plus loin pour cette pièce ! J'adore ce rôle. J'aime les rôles assez forts, même si je peux faire autre chose aussi. Souhaitez-moi de jouer d'autres rôles forts !

Sophie Cellier : De pouvoir continuer à travailler sur des projets avec des personnes qui sont aussi investies, des projets qui ont une histoire qui me touchent autant et de me découvrir dans des personnages que je ne choisirai pas forcément.

Christophe Daci : Que le spectacle continue, que cela marche toujours bien et que Florbela soit très connue dans le monde ! Je serai très content si grâce à ce spectacle certains s'intéressent à sa vie. Chaque personne que nous avons touché et chez qui nous avons éveillé la curiosité représente une victoire.

Marco Guzzon : De toujours être passionné par le fait d'écrire, de toujours prendre du plaisir à écrire et que cela ne devienne jamais toxique.

Cap Magellan : Et bien c'est ce que je vous souhaite ! Merci !

